Les remboursements de la dette des pays en dÃ©veloppement atteignent leur plus haut niveau

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
December 2025

Â

Selon le dernierÂ Rapport sur la dette internationaleÂ publiÃ© le 3 dÃ©cembre de la Banque mondiale, les paiements des pays en dÃ©veloppement au titre du service de la dette extÃ©rieure entre 2022 et 2024 ont dÃ©passÃ© de 741â€¯milliards de dollars volume de nouveaux financements, ce qui correspond Ã l'Ã©cart le plus important depuis au moins 50â€¯ans.

La plupart des pays ont nÃ©anmoins pu bÃ©nÃ©ficier d'un peu de rÃ©pit l'annÃ©e derniÃ¨re aprÃ¨s la hausse historique des ta d'intÃ©rÃªt et grÃ¢ce Ã leur retour sur les marchÃ©s obligataires. Cela a permis Ã de nombreux pays d'Ã©carter le risque de dÃ©faut de paiement en restructurant leur dette. Au total, les pays ont procÃ©dÃ© Ã la restructuration de 90 milliards de dollars de dette extÃ©rieure en 2024, un montant record depuis 2010. ParallÃ¨lement, les investisseurs obligataires ont injectÃ© 80 milliards de dollars de nouveaux financements de plus que ce qu'ils ont perÃ§u en remboursements du principal et en intÃ©rÃªts. Cela a permis Ã plusieurs pays de mener Ã bien des Ã©missions obligataires de plusieurs milliards de dollars. Ces financements ont toutefois Ã©tÃ© obtenus Ã un coÃ»t Ã©levÃ© : les taux d'intÃ©rÃªt ont fluctuÃ© autour de 10 environ le double des niveaux observÃ©s avant 2020.

"Les conditions de financement mondiales s'amÃ©liorent, mais les pays en dÃ©veloppement ne doivent pas s'y tromperâ€¯: ils ne sont pas hors de danger", alerte Indermit Gill, Ã©conomiste en chef et premier vice-prÃ©sident du Groupe de la Banque mondiale pour l'Ã©conomie du dÃ©veloppement.Â "Leur dette continue de s'accumuler, parfois sous des formes nouvelles et pernicieuses. Les responsables publics, oÃ¹ qu'ils soient, devraient profiter de la marge de manœuvre dont ils disposent aujourd'hui pour remettre de l'ordre dans leurs finances publiques, au lieu de prÃ©cipiter leur retour sur les marchÃ©s d'emprunt internationaux."Â Selon le nouveau rapport, la dette extÃ©rieure combinÃ©e des pays Ã revenu faible et intermÃ©diaire s'est Ã©levÃ©e en 2024 au niveau record de 8â€¯900â€¯milliards de dollars. Sur ce montant, la dette des 78â€¯ Ã faible revenu Ã©ligibles aux prÃªts de l'Association internationale de dÃ©veloppement (IDA) de la Banque mondiale a Ã©galement atteint un volume inÃ©dit de 1â€¯200â€¯milliards de dollars. Les taux d'intÃ©rÃªt moyens sur les nouveaux prÃªts contractÃ©s en 2024 par les Ã©conomies en dÃ©veloppement auprÃ¨s des crÃ©anciers publics et privÃ©s se situent respectivement Ã leur niveau le plus Ã©levÃ© en 24â€¯ans et 17â€¯ans. Au total, ces pays ont dÃ©boursÃ© un montant sans prÃ©cÃ©dent de 415â€¯milliards de dollars rien qu'en intÃ©rÃªts, au dÃ©triment de dÃ©penses qui auraient pu Ãªtre consacrÃ© scolarisation, aux soins de santÃ© primaires et aux infrastructures essentielles. Dans les pays les plus endettÃ©s, une personne sur deux en moyenne ne peut pas se procurer les apports alimentaires journaliers nÃ©cessaires pour rester durablement en bonne santÃ©.

Il est plus difficile d'obtenir des financements Ã faible coÃ»t, sauf auprÃ¨s des banques multilatÃ©rales de dÃ©veloppement. Le rapport met en Ã©vidence Ã©galement un repli de la part des crÃ©anciers bilatÃ©raux publics, principalement des Ã‰tats et assimilÃ©s. Le rapport prÃ©sente aussi une analyse alarmante des consÃ©quences du fardeau de la dette publique sur la vie quotidienne des habitants des pays en dÃ©veloppement. Il en ressort que dans les 22â€¯pays les plus endettÃ©s (c'est-Ã -dire ceux dont l'encours de la dette extÃ©rieure reprÃ©sente plus de 200â€¯% des recettes d'exportation), 56â€¯% des habitants en moyenne ne peuvent pas se permettre une alimentation saine et nutritive. 18 d'entre eux sont des pays IDA, oÃ¹ ce chiffre grimpe Ã prÃ¨s des deux tiers de la population.

Banque mondiale